

Un archéologue Vexinois du XVIII^e siècle. — Le président de la Haute cour de Parlement, Louis Chevalier.

Louis Chevalier, le président galant du XVIII^e siècle, était l'aîné des cinq garçons (1) de Louis, écuyer, seigneur de Bagnolet, Saint-Hilaire, la Varennes, receveur général des finances de Metz, l'un des quarante fermiers généraux de France, mort en 1715 et inhumé (2) dans la chapelle Saint-Jean, de l'église de Montgeroult (3) « faites sous ses auspices, « chapelles aux sculptures genre Louis « XIV faites avec le plus grand soin » (4). Sa mère Marguerite Etienne, inhumée dans la chapelle seigneuriale de Montgeroult, avait pour armoiries : *de gueules à la bande d'argent traversée par une onde de sable accompagnée en chef d'une croix fichée et tréflée d'or et en pointe d'une coquille d'argent*. C'était une femme très lettrée.

Le collègue des Lamoignon et des d'Aguesseau, le président Chevalier, montra, tout jeune, de rares dispositions pour l'archéologie ; c'est à quelques-unes des bonnes œuvres de Chevalier que nous consacrons cette notice. Les généalogistes ou les historiens du Vexin ne nous ont laissé, sur cette famille Chevalier, que des notes incomplètes ; ils oublient de parler des ancêtres du côté maternel de Chevalier ; les de Sesne, originaires des environs de Loudun. Ainsi, en 1696, N. de Sesne, oncle de l'abbé de Sesne d'Estenac, qui nous a laissé des notes sur Port-Royal et une jolie description d'une messe à Théméricourt (5), succédait à Christophe de

(1) D'après un numéro du *Mercur de France*, sa mère eut un grand nombre d'enfants dont il ne lui en resta que cinq

(2) Un monument fut élevé dans cette chapelle au seigneur de Bagnolet ; c'était une pierre tombale dont l'inscription a été grattée à la Révolution, pierre surmontée des lettres enlacées L et C avec deux anges sculptés en pierre tenant une couronne.

(3) Arrondissement de Pontoise, canton de Marines (Seine-et-Oise).

(4) Archives communales de Montgeroult, sans numéro.

(5) Notes de M. Lebastier, propriétaire du château de Théméricourt.

Sesne du Mesme, seigneur de Théméricourt de 1672 à 1695.

Continuant les traditions de sa famille, Louis Chevalier aimait les belles lettres (1), il entretenait avec quelques écrivains de Port-Royal une correspondance que nous publions incessamment.

Les inscriptions (2) conservées dans le château de Montgeroult témoignent de son goût littéraire.

C'est de 1715 à 1728 que nous voyons le président dresser, à l'instigation de son plus jeune frère François, lieutenant aux gardes françaises, le « plan pour faire venir les eaux de Frémécourt et de Cormeilles-en-Vexin » dans son château de Montgeroult (3). Un peu moins de deux ans plus tard, il donna le plan du « retable du maître autel et en fit don à l'église ainsi que du tabernacle ». René-François David, curé de la paroisse de Montgeroult, du premier novembre 1717 à sa mort arrivée le 4 mars 1755 nous rapporte en ces termes l'inauguration de ce retable : ... « Ai célébré la messe paroissiale pour la première fois le 3 octobre 1728, « fête de la dédicace, sur le maître autel

(1) Nous avons de lui l'inscription suivante du cadran solaire du potager du château de Montgeroult, dédiée au cardinal de Furstemberg, abbé de Saint-Germain-des-Prés : *Horlogium horizontale cum longitudinibus seu meridianis arithmetem totius mundi aeleberrimarum.*

Eminentissimo, reverentissimo et altissimo principi ac domino guillelmo eoni, sa cræ romana ecclesie cardinale, episcopo et principi argentinensi administratori abbatie stubulensis commendatori sancti Germani in Prato landegravio alsatiz et de Furstemberg, comiti de Hertogemby We dembourg et de Loigne.

(2) En 1723, le président fit construire la citerne de la cour du château et y fit mettre l'inscription que voici : *Régante Ludovic XV, Ludovicus Chevalier vir nobilis regi a consilio in supremo Parisiorum senatu proeses, Pagorum, Montgeroult, Téméricourt, Boisy et aliorum locorum comarchus, perennem hunc sine scatebia fontem in nativa aquarum penuria aperuit, anno post christum natum M D C C X X I I I.*

(3) Le 27 octobre 1717, Louis Chevalier acquit la terre de Montgeroult pour 135,000 livres « avec un très beau château couvert d'ardoises ; « avec 4 pavillons aux 4 coins des cours et « avant-cours, aussi couverts d'ardoises ; une « basse-cour où sont les écuries et hicher, le « tout couvert de tuiles ; un fort grand parc en « clos de murs, planté de beaux bois, jardin et « terres labourables contenant 20 arpents environ (*)».

(*) Arch. de la Mairie de Montgeroult, terrier le Féron XVIII^e siècle (**).

(**) Arch. de la mairie de Montgeroult. — Dossier n° 219.

MK 2 5163

219 2 17 2162

« entièrement rebâti, orné de son tableau, de sa sculpture et menuiserie par messire Louis Chevalier, président au Parlement de Paris, seigneur de la paroisse, et le 27^e du même mois le tabernacle a été béni par Charles Vidoccoq, doyen rural, curé de Briançon (1).

Le président Chevalier a fait un élève dans le curé David; ce dernier peignit, en 1730, pour la chapelle Saint Jean de l'église de Montgeroult la *Descente de Croix* qui se trouvait, au milieu du XIX^e siècle, au-dessus de la porte d'entrée de l'église. On y lit :

R. F. David
hujus parochiæ pastor
Pinxit expositique anno D. 1730.

Nous ne nous attacherons pas à ce tableau, bien qu'il donne, au point de vue comparatif, sujet à deux ou trois remarques.

Si l'on veut connaître l'importance du goût artistique du président Chevalier, nous renverrons nos lecteurs à l'*Inventaire des titres du château de Montgeroult* travail fait de main de maître et entièrement écrit de la main du président, cet inventaire est une source précieuse d'informations sur les pays qui entourent Montgeroult.

..

Mais, ce n'est pas là Louis Chevallier, d'humeur voyageuse (3), tout entier. Nous devons rappeler qu'il consacra plusieurs années de son existence à faire exécuter toute la décoration intérieure de l'église de Théméricourt, il fit plusieurs travaux remarquables.

Ainsi, le rétable du maître-autel (4) « fait par le président Chevalier sur le

(1) Alias Bréançon, du canton de Marines (2).

(2) L'autel est orné, sur le devant, de coquilles, de rinceaux, etc.; le rétable est accompagné de colonnes ioniques, il représente une Assomption, excellente copie d'un « maître de l'École française » et porte les armes du président; la boiserie, ornée de pilastres ioniques a ses panneaux genre Louis XIV; la gloire, qui se compose du nom de Jehovah dans une auréole triangulaire, démontre le goût très fin de Louis Chevalier.

(3) Lettre de M. l'Abbé Grimot, archéologue, curé de l'Isle-Adam, à M. Le Bastier de Théméricourt.

(4) Lettres conservées au chartrier de Théméricourt, page 73 de la *notice historique sur Montgeroult*, par l'Abbé Loisel, Pontoise, imprimerie Villemer, 1873.

« même modèle que celui de Montgeroult » (1) l'on y admire encore aujourd'hui « la splendide toile l'Assomption qui le surmonte, joli tableau dans le coin gauche d'en bas on a placé les armes du président. Elles se lisent : d'azur à la fasces d'or, à la molette de même en chef surmonté d'un mortier, tableau du maître-autel de Montgeroult » écrivait l'abbé Loisel, mais qu'on doit compléter ainsi d'après le tableau de Théméricourt... à la molette de même en chef et aux 2 glands de même face à face en pointe; l'humidité décompose le vernis de cette toile.

Il y a plus d'un détail curieux dans les boiseries taillées en plein bois et non rapportées, de têtes d'anges du petit tabernacle et de la curieuse petite console de la chapelle de la Vierge de Théméricourt.

Or, voilà que, dernièrement, le 11 novembre 1903, nous avons eu la satisfaction d'apprécier le goût archéologique de notre président. Parmi les morceaux d'architecture qui, à l'époque de Chevalier, enrichissaient l'église de Théméricourt, se trouvait un superbe maître-autel monolithique, autel fixe dont on n'en connaît pas, certes, plus de deux douzaines en France, est en pierre tendre d'un seul morceau tiré de la « carrière des Anglais », à Théméricourt (2). Cet autel date du XIII^e siècle; il présente sur sa face plusieurs peintures à la détrempe, croix dans un cercle; le mauvais temps de novembre 1903 et le peu d'éclairage que donnent à l'église les voûtes (3) surbaissées du temps de Chevalier.

En établissant son rétable précité, Chevalier fit entourer d'une boiserie cet autel et dissimula, par deux crochets, l'ouverture de cette boiserie que notre curiosité des choses d'autrefois nous a fait ouvrir. Nous n'entreprendrons pas de décrire plus amplement cet autel, l'ayant fait

(1) Par transaction du 11 décembre 1721, Marguerite d'Hervilli veuve de François de Mornay, seigneur d'Ambleville, pour payer différentes rentes, vendit Théméricourt au président Chevalier, moyennant 31.915 livres dont elle lui devait, écrit Pihan de la Forest dans ses *détails du Vexin* 20.033 L 15 s 4 d.

(2) Sur le territoire de Théméricourt se trouvent plusieurs carrières; celle à Madame servait à l'exploitation des moellons, la carrière à Jean Ruelle, ouverte à la Renaissance, a donné depuis cette époque de forts beaux blocs dont les spécimens se voient à la gare du Nord et au pont du chemin de fer d'Auvers-sur-Oise.

(3) L'église de Théméricourt date du XII^e siècle refaite au XIII^e, remaniée à la Renaissance et sous Louis XV, elle a perdu son cachet artistique après les restaurations du commencement du XIX^e siècle.

au comité des travaux historiques ; sa valeur insoupçonnée étonna nos confrères du comité. Les vrais connaisseurs trouveront matière à se satisfaire en apprenant que le président Chevalier fixa dans les murs latéraux de l'église les tombes d'Achim d'Abos, mort le 25 juillet 1591, et la magnifique pierre de liais de Senlis, d'un « sieur du Maisnil », décédé en 1347. Il eut soin de conserver dans les combles du XIII^e siècle, une jolie peinture murale à la détrempe ; le christ et la pose de la vierge, la gorge de cette dernière, dénotant un artiste de grande valeur d'alors (1).

Si, avec ce qui précède et du dossier 219, conservé aux archives municipales de Montgeroult, les documents éclairent la vie intime de Chevalier contribuent à nous montrer son caractère sous un jour favorable, il n'en est pas de même de ses rapports avec les habitants de ses seigneuries.

Le 25 septembre 1718, le « doyen de chrétienté de Meulan venait à Montgeroult régler l'affaire de la porte changée, malgré le conseil de fabrique, et ouverte, par le président, à droite, près des fonts. »

Les améliorations effectuées aux terres du président le furent au détriment des habitants à qui il prit : « 1^o la rue le long du mur de l'avant-cour du château ; 2^o le presbytère, etc. (2). Voici le dernier

(1) Les Nos 4591, le clocher, et 4592, le bénitier de l'église de Théméricourt, des photographies archéologiques de F. Martin Sabon, sont les seuls documents iconographiques que nous connaissons sur Théméricourt.

(2) Portefeuille de l'auteur.

élément de notre enquête ; en 1724 le président, appelé « le chevalier de Montgeroult » entreprit un travail intitulé : *Détail du Vexin français* (1), vaste enquête sur l'état du Vexin au XVIII^e siècle. Par son contrat de mariage (2) avec Elisabeth Le Clerc, demoiselle dite de Théméricourt, élevée à Port-Royal, en date du 26 juillet 1736, Louis II. Chevalier, fils aîné du président-archéologue, reçut de son père deux seigneuries : celle de Théméricourt et celle de Montgeroult. Quatorze ans après, le 9 mai 1750, il vendait ces terres à Jacques-André Gauthier, payeur des rentes de l'Hôtel de Ville de Paris.

..

Il nous a semblé que nous ne pouvions nous dispenser de présenter au comité des sociétés des beaux-arts ces renseignements biographiques précis, authentiques et inédits (3). La présente étude, en révélant le nom de Chevalier, contribuera à tirer de l'oubli des monuments archéologiques d'une valeur insoupçonnée et nous permettra, sous peu, d'ajouter un chapitre à l'histoire de Port-Royal.

LÉON DE CLÉRY.

Léon de Cléry

(1) Registre in folio conservé à la bibliothèque de Pontoise, continué par Métivier de Saint Liébaut, puis par Pihan de la Forest.

(2) Devant Caron, notaire au Châtelet de Paris.

(3) Ni son acte de naissance, ni son acte de sépulture ne correspondent dans les notes de Pihan, nous les rectifierons quand ces actes authentiques auront été retrouvés.



DESACIDIFIÉ
à SABLE : 1994